

SALTO

Supplément de LA VOIX DES APPRENTIS - Le journal des apprentis de l'UFA du lycée Jean Mermoz de Saint-Louis
Décembre 2020

UFA du lycée Jean Mermoz 53 rue du Dr Hurst 68300 Saint-Louis
03 89 70 22 71 - cfa.mermoz@ac-strasbourg.fr - www.lyceemermoz.com

Un bon journaliste, c'est quoi ?

La première mission du journaliste est d'informer les lecteurs, téléspectateurs et auditeurs. Pourtant, les médias - et par extension les journalistes -, sont constamment confrontés à la

défiance des citoyens. L'étude 2020 du *Reuters Institute* montre que moins d'un Français sur quatre (23 %) a confiance dans les médias :

CONFIANCE

En France, la confiance dans les médias est parmi les plus faibles d'Europe (23%) - elle est en partie affectée par les divisions qui émergent autour des manifestations des gilets jaunes et de la couverture médiatique de ces dernières. Alors que les médias publics tels que France Télévisions et France Info sont considérés comme les plus fiables, la populaire chaîne d'info en continu BFM affiche de loin le niveau de défiance le plus élevé (34%)

DIFFERENTS TYPES DE CONFIANCE



Source : « Digital News Report 2020 »,
Reuters Institute

Journalistes « gratte-papier », « journaloux », « faiseurs de scandales » : les qualificatifs péjoratifs ne manquent pas pour décrier la profession. Les journalistes se voient reprocher un manque d'impartialité et d'indépendance. Le bon journaliste serait-il une espèce en voie de disparition ? Qu'est-ce qu'un bon journaliste ? Et plus simplement encore : qu'est-ce qu'un journaliste ?

Tout d'abord, il faut savoir que ce métier recouvre des réalités très diverses : web reporter, journaliste sportif, secrétaire de rédaction (responsable de la mise en page), pigiste (producteur d'articles sur commande pour un ou plusieurs journaux), présentateur TV, flash-man (journaliste radio qui résume l'information essentielle en quelques minutes), localier (journaliste qui travaille pour un média régional

ou départemental), grand reporter, agencier (journaliste qui traite, vérifie et synthétise l'information pour les agences de presse qui elles-mêmes fournissent les différents médias), ...

Autant de catégories qui réclament un certain nombre de qualités : curiosité, rigueur, réactivité, adaptation, écoute. À cela s'ajoutent un esprit de synthèse, une culture générale solide, un bon niveau de langue française, ainsi que le sens du contact. Mais, comme l'a expliqué le journaliste français Hubert Beuve-Méry (1902-1989) : « Le journalisme, c'est le contact et la distance », soulignant le risque de connivence. Enfin, pour exercer le métier de journaliste, il faut maîtriser diverses techniques : l'écriture, la photographie, la vidéo, la prise de son, le montage, ou encore le langage html.

Ces compétences techniques sont enseignées dans les écoles de journalisme, même s'il est possible de devenir journaliste sans passer par une école. En France, il existe 14 écoles reconnues par la profession et les diplômes délivrés vont du DUT (diplôme universitaire de technologie) au master (bac +5).

Au-delà des qualités et techniques requises, il existe une charte d'éthique professionnelle des

journalistes. Rédigée en 1918 (puis révisée en 1938 et 2011), cette charte engage chaque journaliste « quelles que soient sa fonction, sa responsabilité au sein de la chaîne éditoriale et la forme de presse dans laquelle il exerce ». Toutefois, il est important de noter que cette charte n'implique aucune obligation légale. Parmi les différentes entrées de cette charte, il est notamment écrit qu'un « **journaliste digne de ce nom** » :

- Prend la **responsabilité** de toutes ses productions professionnelles, même anonymes
- Respecte la dignité des personnes et la **présomption d'innocence**
- Tient l'**esprit critique**, la véracité, l'exactitude, l'intégrité, l'équité, l'impartialité, pour les piliers de l'action journalistique ; tient (...) la déformation des faits, le détournement d'images, le mensonge, la manipulation, la censure et l'autocensure, la non vérification des faits, pour les plus graves dérives professionnelles
- Exerce la plus grande **vigilance** avant de diffuser des informations d'où qu'elles viennent
- Proscrit tout moyen déloyal et vénal pour obtenir une information
- Cite les confrères dont il utilise le travail, ne commet **aucun plagiat**
- N'use pas de la liberté de la presse dans une intention intéressée
- Ne confond pas son rôle avec celui du policier ou du juge

Alors pourquoi les journalistes sont-ils aussi critiqués ? La qualité de leur travail est en fait remise en cause. Aujourd'hui, beaucoup d'informations circulent sur les réseaux sociaux, dont une grande part de *fake news*, et le public s'habitue aussi au modèle d'information des chaînes en continu (comme BFMTV). Le divertissement prend le dessus de l'information brute et on assiste à une course à l'audience.

Cette pression fait que les journalistes ont moins de temps pour réaliser des enquêtes, et pour vérifier l'information et ses sources. D'où une certaine défiance du public.

Dans ce contexte, il est bon de rappeler cette citation du journaliste et écrivain français Albert Londres (1884-1932) : « **Notre métier n'est pas de faire plaisir, non plus de faire du tort, il est de porter la plume dans la plaie.** » M.D.

INFOS PLUS

- Charte d'éthique professionnelle des journalistes : <https://www.snj.fr/sites/default/files/documents/Charte2011-SNJ.pdf>
- Etude 2020 du Reuters Institute : https://reutersinstitute.politics.ox.ac.uk/sites/default/files/2020-06/DNR_2020_FINAL.pdf